

Le journal de La Courneuve

regards

Les reines du ring

Un tournoi féminin à l'affiche du Golden Fight.

P.13



N° 447 du jeudi 17 au mercredi 30 mars 2016

Le grand débat !

P.7



JEUNESSE
Le CCR, pour encourager la réussite.

P.5

CLASSE DE NEIGE
Les écoliers préparent leur départ.

P.6

CHORALE
Les collégiens de Jean-Vilar s'initient au beatbox.

P.11

PORTRAIT
Une anthropologue qui a la Chine dans la peau.

P.16

www.ville-la-courneuve.fr





Thierry Ardouin

De fil en aiguille

Le jeune styliste courneuvien Fahaid Sanober présentait ses dernières créations dans les luxueux espaces parisiens de l'hôtel Marignan. Salves d'applaudissements pour la collection automne-hiver «Bonnie and Clyde, un hiver à Miami». Ce créateur de 23 ans sera présent samedi 19 mars à la plénière des Tremplins citoyens.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Parce que je suis une fille !

Comme un cri de ralliement, « *Because I am a girl* » sonne juste aux oreilles des jeunes de la comédie musicale *Fais pas ci, fais pas ça!* Montée et réalisée à l'Espace jeunesse Guy-Môquet, la création aborde sans détour les relations hommes/femmes, les stéréotypes, l'aspiration à la liberté. Ce 12 mars à l'hôtel de ville, les adolescents ont chanté, dansé, joué avec ferveur sous le regard bienveillant de Raquel Meneses, de l'association Arts nomades, metteur en scène du spectacle.



F. G.

SIMPLIFICATION DU CODE DU TRAVAIL

Y'A PLUS QU'UN SEUL ARTICLE ...

"BOSSE ET FERME LA"!



LASSERRE.

Lasserre - Iconovox

Un autre Aragon

« *Aragon par Wallard* », l'exposition installée à la Maison de la citoyenneté, a été inaugurée le 3 mars dernier, en présence de Pierre Juquin. L'homme politique et syndicaliste, aujourd'hui auteur du livre *Aragon, un destin français*, était présent à La Courneuve afin d'échanger avec le public autour du grand poète.



Fabrice Caborritau

Femmes du monde De quoi rêvent-elles? Quels sont leurs combats au quotidien et leurs espoirs? C'est au cœur d'une pièce de théâtre que les femmes et (quelques hommes) de l'atelier théâtre du centre social Couleurs du monde et la compagnie Jeden ont joué le 12 mars dernier, dans le cadre du programme « L'égalité, ça se défend! ».



Pierre Le Tutizo/Plaine Commune

Entraide Gilles Poux, le maire, et Stéphane Troussel, maire-adjoint, inauguraient l'atelier des Compagnons bâtisseurs. L'association, implantée aux 4000 sud depuis cet automne, se propose de venir en aide aux locataires du quartier via des conseils et de petits travaux de bricolage.



F. G.



Franck Rondot

Gilles Poux,
maire

« Que pensez-vous de la mobilisation contre la loi travail? »

J'en suis évidemment moi-même partie prenante! Cette mobilisation populaire est légitime et tellement nécessaire. D'ailleurs, je prends note dès à présent de certains reculs sur le temps de travail des apprentis ou sur les indemnités prud'homales. Pour autant, ce sont des corrections à la marge, et le démantèlement de pans entiers du Code du travail reste d'actualité pour ce gouvernement, avec en particulier la volonté de faciliter les licenciements économiques.

Je crois qu'il faut entendre les syndicats de salariés, de lycéens et d'étudiants qui demandent le retrait pur et simple de ce texte.

D'un côté, les « modernes » et, de l'autre, ceux qui s'accrochent aux acquis?

Je ne supporte plus cette présentation des choses qui oppose la prétendue modernité de ceux qui veulent casser le Code du travail et le soi-disant passéisme de ceux qui veulent que les salariés soient encore protégés et que la représentativité syndicale soit respectée. Ce qui serait « moderne », c'est de proposer aux jeunes un revenu minimum au-dessous du seuil de pauvreté et de faciliter coûte que coûte le licenciement économique alors même que le grand patronat empêche des milliards de cadeaux? Mille fois non!

Ce qui est réellement moderne serait de s'attaquer enfin à ce modèle économique et au monde de la finance qui broient les vies et qui creusent chaque jour davantage les inégalités.

Par ailleurs, une décision de la nouvelle majorité du conseil régional vous irrite particulièrement...

En effet, la majorité de droite du conseil régional d'Île-de-France vient de décider de ne plus attribuer d'aides à la construction de logements sociaux aux villes ayant plus de 30% de logements sociaux!

Pour La Courneuve, ce sont plusieurs centaines de milliers d'euros qui vont manquer alors même que les besoins en logements sont si importants. Ce n'est pas cette décision qui va faire changer de choix les villes qui refusent d'en construire. Par contre, ce sont encore les villes et les quartiers populaires qui vont trinquer. C'est insupportable et c'est pour cela que j'ai répondu à l'appel du maire de Gennevilliers pour agir, avec toutes les villes qui le souhaitent, pour faire reculer ces choix néfastes. »

Pétition en ligne

À quand une loi pour les femmes migrantes ?

Les associations Africa et Femmes solidaires, ainsi que la députée Marie-George Buffet, ont activement travaillé sur un projet de loi visant à augmenter l'autonomie des femmes étrangères, encore trop souvent dépendantes de l'autorité de leur mari.



Marie-George Buffet, députée, entourée de Jeannette Tessier, de Femmes solidaires (à gauche), de Mimouna Hadjam, responsable de l'association Africa, et de Djura, artiste engagée.

Le projet de loi visant à l'autonomie des femmes étrangères a été déposé à l'Assemblée nationale en juillet dernier. Et une campagne nationale vient d'être lancée avec la mise en ligne d'une pétition pour un statut autonome des femmes migrantes. « L'autonomie des femmes étrangères résidant légalement en France n'est pas garantie par notre droit, car l'obtention de leur titre de séjour dépend souvent de leur situation maritale ou familiale. Cela les place dans une situation de dépendance vis-à-vis de leur conjoint qui n'est pas acceptable », peut-on lire dans la proposition de loi visant à l'autonomie des femmes étrangères, présentée entre autres par la députée Marie-George Buffet. Les femmes de l'association Africa sont à l'origine du travail.

Fragilité extrême

« Nous avons des contacts réguliers et c'est ensemble que nous avons construit la démarche et les objectifs de cette loi, souligne Marie-George Buffet. Il s'agit de faire entrer dans la loi que la femme est une personne à part entière, qu'elle doit avoir des droits sans dépendre de son conjoint, de son compagnon ou de sa famille. Elle intervient donc pour modifier le Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile (CESEDA) et pour permettre aux femmes notamment de disposer de titres de séjour qui leur soient personnels. Une loi permet d'acter des avancées. S'il n'y a pas de loi pour ces femmes, il restera la tentation de reculer. Notre proposition de loi vise à mettre fin à la précarité financière, morale et psychologique. Les femmes étrangères sont

souvent dans une fragilité extrême. Il est temps qu'elles bénéficient entre autres de leurs papiers personnels, même en cas de rupture avec le conjoint. En 2010, nous nous sommes battus pour la loi contre les violences faites aux femmes. Aujourd'hui, pour l'autonomie des femmes étrangères, il faut entamer le même combat. » Cette loi, d'après Mimouna Hadjam, dirigeante de l'association Africa, serait une considérable avancée pour ces dernières. « Certaines histoires, certains parcours sont horribles. Des femmes se font répudier et se retrouvent sans aucun droit; d'autres sont victimes de violences conjugales et peuvent divorcer uniquement si le mari donne son accord. Il faut vraiment que tout cela change. » La proposition de loi est aujourd'hui sur le bureau du président de l'Assemblée nationale. Pour Marie-George Buffet, « il est hors de question que cette proposition de loi dorme dans les tiroirs de l'Assemblée. Nous ferons en sorte qu'elle soit à l'ordre du jour ». ● Isabelle Meurisse



Gilles Poux, le maire, a appuyé le projet de loi et la pétition visant à augmenter l'autonomie des femmes migrantes.

LES REVENDICATIONS POUR UN STATUT AUTONOME DES FEMMES MIGRANTES :

- l'égalité des droits entre les hommes et les femmes;
- l'égalité des droits entre les femmes françaises et les femmes immigrées;
- la protection effective de toute femme victime de violences;
- la reconnaissance des femmes comme groupe social et l'octroi du statut de réfugié aux femmes victimes de violences;
- l'accès à une carte de dix ans pour toutes, indépendamment de leur statut marital;

- l'abrogation des conventions bilatérales;
- une citoyenneté pleine et entière sans discrimination;
- le droit pour toute personne à des conditions de travail, à un revenu et à un logement décent;
- la libre circulation et la libre installation de toute personne sur le sol français.

Pétition en ligne sur : <https://www.change.org/p/femmes-solidaires-et-africa-pour-un-statut-autonome-pour-les-femmes-migrantes-vote-de-la-loi-de-marie-georges-buffet>

AFRICA ŒUVRE POUR LES DROITS DES FEMMES

À l'occasion du 8 mars et de la proposition de loi visant à l'autonomie des femmes étrangères, l'association Africa, en partenariat avec Femmes solidaires, a édité un livret de témoignages de ces mères, épouses et femmes migrantes en grande détresse. Il s'intitule *Pour un statut autonome des femmes migrantes, des femmes témoignent*. Depuis des décennies, l'association accueille beaucoup de femmes en difficultés « administratives » ou psychologiques, les oriente, les écoute et les aide. Africa se mobilise également pour les violences familiales ou conjugales et pour la parité hommes/femmes. Pour de nombreuses personnes, Africa et les membres qui animent l'association sont un point de repère et une porte de sortie qui peut parfois sauver des vies.

Association Africa, 1, rue Joliot-Curie à La Courneuve. 01 48 36 95 74. africa93@noos.fr



Le Contrat courneuvien de réussite grandit

Le Contrat courneuvien de réussite (CCR) a fêté le 10 mars ses trois ans d'existence lors d'une grande soirée qui a rassemblé près de 200 jeunes. L'occasion d'évoquer le bilan de cette aide apportée aux projets personnels et professionnels des 16-25 ans et d'imaginer leur avenir.

+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Deux modèles de la marque Bahati Sugar, créée par la styliste Aïda Mkontsi grâce au soutien financier du CCR.

Ils étaient nombreux ce jeudi soir à la Maison de la citoyenneté. Plus de 200 jeunes sont venus fêter les trois ans du CCR, né en 2012 à la suite du Forum jeunes. « C'était un vrai pari lancé à ce moment-là et une manière pour la municipalité d'être un appui dans le parcours des jeunes Courneuviens », explique le maire Gilles Poux, installé près d'un tapis rouge déployé pour le défilé des modèles d'Aïda Mkontsi, créatrice de la marque Bahati Sugar. La jeune femme a pu intégrer une école de stylisme privée grâce au CCR.

Coup de pouce

À travers un réseau d'une cinquantaine de partenaires œuvrant à divers niveaux, et avec un budget annuel « dont il faudra préserver les moyens », rappelle André Joachim, premier adjoint au maire en charge de la promotion des droits de la jeunesse, le CCR constitue un véritable coup de pouce à de multiples projets de différentes natures. En échange de cette aide, la personne est invitée à s'engager dans une association locale ou une action citoyenne. Ainsi, l'association HD, qui produit clips et vidéos pour des

événements, a bénéficié d'un soutien pour l'achat de matériel. En retour, elle a réalisé un petit film sur La Courneuve Plage en 2015 et était présente ce jeudi soir pour enregistrer la soirée. « Nous accompagnons des jeunes de 16 à 25 ans pour des projets allant du financement d'une partie des études au passage du BAFA. Il faut savoir que 30% de l'aide n'est pas financière. Elle consiste en un conseil, du coaching, l'écriture d'un CV, d'une lettre de motivation. Cela peut être une mise en contact de jeunes avec des entreprises, des initiatives destinées à trouver un emploi, un stage, une aide à l'orientation. Un moyen efficace d'avancer. C'est dans ce sens que nous aimerions développer le CCR, constituer un véritable réseau de partenaires dans lequel les Courneuviens trouvent une solution à leurs difficultés de parcours », indique le coordinateur du CCR. Au printemps, les anciens bénéficiaires du CCR se regrouperont en association et constitueront à leur tour une partie de ce réseau relationnel. Autre enjeu, promouvoir ce dispositif pour qu'il rayonne dans tous les quartiers. ● Virginie Duchesne

LE CCR : COMMENT ÇA MARCHE ?

Vous pouvez venir rencontrer et dialoguer avec les équipes du CCR au service Jeunesse : elles vous aideront à définir et affiner le projet que vous avez en tête avant de le défendre devant une commission. Elle est composée d'élus, de responsables locaux et de membres de la société civile, et se réunit quatre fois par an. La commission donnera un avis et le soumettra à la validation du conseil municipal. En retour, vous vous engagerez dans une démarche citoyenne et solidaire, au sein par exemple d'une association de la ville ou lors d'événements. L'équipe vous suivra dans vos démarches et tout au long de l'avancement du projet.

N'hésitez pas à vous renseigner au Point information jeunesse (PIJ). 61, rue du Général-Schramm, au : 01 49 92 62 44.

VOUS AVEZ DIT ?



Yusra M'Rah, deuxième année d'ingénieur en aéronautique à l'Institut polytechnique des sciences avancées.

L'espace : un rêve d'enfant

« L'orientation n'est pas seulement un problème pour les mauvais élèves, il l'est aussi pour les meilleurs. Après l'obtention de mon baccalauréat mention "très bien" au lycée Jacques-Brel, je n'ai malheureusement reçu aucune aide. J'avais toutefois un rêve d'enfant : avoir une profession en rapport avec l'espace ! Mais je savais que les études étaient coûteuses et certains me disaient même que ce n'était pas un métier pour une femme ! Après quelques mois passés en médecine, je me suis décidée à devenir ingénieure dans l'aéronautique. Mes parents m'ont beaucoup soutenue. Mais arrivée en deuxième année, il leur était impossible d'assurer l'ensemble des coûts de l'école. Une amie m'a alors parlé du dispositif du CCR. L'équipe m'a accueillie et guidée. Elle continue à suivre mon parcours. En plus de mon job d'été et de ma bourse au mérite, cela m'a permis de financer une partie de mon année. En échange, je fais du soutien scolaire l'été au service Jeunesse et je participe à des événements comme les Tremplins citoyens ou les trois ans du CCR. »

426
jeunes soutenus dans
leurs projets de vie
depuis 2012.

Classe de neige

L'école en piste

Les enfants de CM2 de l'école Paul-Langevin n'ont qu'une hâte : rejoindre les monts enneigés des Carroz. Le centre de cette station de ski accueille des centaines d'élèves courneuviens. Le 29 mars sera le jour du grand départ!



Les élèves de l'école Paul-Langevin ont commencé à remplir leur cahier de classe de neige. Ils le termineront à leur retour des Carroz d'Arâches.

On part aux Carroz d'Arâches», lâche Sarah d'une petite voix. « C'est en Haute-Savoie », ajoute sans hésiter Medhi. « Le maître nous a dit qu'on ferait de la luge et du chien de traîneau », n'a pas oublié la fillette. Les yeux brillent. Du haut de leurs 10 ans, ni elle ni lui n'ont jamais vu la montagne et c'est le cas pour la plupart de leurs camarades. Ils l'imaginent gigantesque et belle. Mais n'allez pas parler de vacances même si elles en ont sacrément la saveur ! « Ce sont des classes transplantées dix jours, proposées aux élèves de CM2, une tradition à La Courneuve », explique Françoise Tirante, directrice de l'école élémentaire Paul-Langevin. N'a-t-elle pas elle-même fait le voyage avec sa classe, quarante-huit ans plus tôt ? Cette année, 647 petits Courneuviens de CM2 auront pris le chemin des pistes enneigées, de janvier à avril 2016, pour un tarif allant de 65 à 320 euros, en fonction du quotient familial. Le coût de la prestation est évalué à 620 euros par enfant. Si certaines familles arguent d'un manque de moyens, la question est réglée la plupart du temps grâce à de possibles paiements échelonnés et, parfois, la coopérative scolaire supplée. Aujourd'hui, c'est en tandem qu'Élise Tergny et Paul Jacquemin, enseignants, préparent ce séjour. L'idée ? Intégrer le thème de la montagne dans les apprentissages. En maths, les élèves ont donc plongé le nez dans les graphiques sur l'enneigement ; à d'autres moments, ils ont appris le vocabulaire de la faune et de la végétation... La géographie leur a permis de découvrir les différents massifs, la fameuse station de ski dont ils dévaleront les pentes, l'habitat « chalet », et ils

se sont familiarisés avec les équipements d'un bon skieur. Élise Tergny l'a perçu : quand ils font les exercices de leur cahier de classe de neige, les élèves y mettent un certain soin, ils sont plus concentrés, l'implication est réelle. Ils savent qu'ils vont garder cet objet. Des pages qui, au retour, s'emplieront aussi de choses plus personnelles : impressions, anecdotes, photos... fleurs séchées. Un blog sera ouvert pour informer les parents au jour le jour des activités des enfants. Ils pourront même y laisser des messages. Les gamins, quant à eux, auront une correspondance écrite : une carte postale, ça à l'air évident, pour nous adultes, de la rédiger, mais pas toujours pour les élèves. Se cantonner à quelques mots et lesquels ? Gérer l'espace restreint d'écriture, choisir un destinataire... tout cela est repris en amont en classe. Mais au-delà de ces savoirs, c'est l'expérience de l'autonomie, d'une certaine liberté, de la vie en groupe que vivront Medhi, Sarah et les autres. En passant du temps loin de la maison, ils acquerront une certaine maturité. « La classe sera davantage soudée car tous auront appris ensemble à faire du ski et à progresser », explique Paul Jacquemin, tirant expérience du voyage, l'année dernière. Même constat d'Élise Tergny : « J'ai l'impression qu'ils prennent leurs marques avant même de partir. C'est comme s'ils voulaient instaurer entre eux les meilleurs rapports pour que cela se passe bien sur place. Ils se préparent à vivre un moment particulier. » Rendez-vous est pris en avril, pour tourner avec les enfants les pages d'un cahier de classe de neige, devenu album souvenir. ● Mariam Diop

La Courneuve représente la France



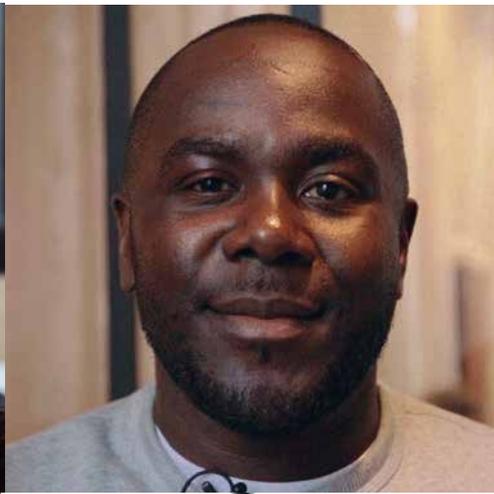
La Commission européenne organisait « Give me 5 », un concours de dessins d'enfants venus de tous les pays d'Europe. Thème choisi : la diversité et le vivre-ensemble. Parmi les centaines d'œuvres des artistes en herbe, le dessin d'un élève de l'école Angela-Davis de La Courneuve a été retenu pour représenter la France. Réalisé avec des enfants roms, il parle d'égalité entre les peuples à travers les cinq sens, communs à chaque être humain. Une ultime sélection décidera prochainement du grand vainqueur de ce concours en désignant les trois lauréats. En attendant, chacun peut voter en ligne, jusqu'au 17 avril 2016. http://ec.europa.eu/justice/newsroom/discrimination/events/151218_en.htm

Secours populaire

Résultats de la loterie

Le 4 mars, le comité du Secours populaire de La Courneuve a organisé une loterie. Voici les numéros gagnants :

- micro-ondes : 6724013
- Silk epil : 6723356
- kit mains libres voiture : 6723215 et 6724179
- poste de radio vintage : 6723302
- sucrier en cristal : 6734301
- kit oreillette : 6723491
- couverture : 6724240 et 6724054
- parapluie : 6723360, 6724041 et 6724303
- sac isotherme : 6724157 et 6724122
- support pour téléphone voiture : 6724269



**NOUS SOMMES
L'AVENIR
DE LA RÉPUBLIQUE !**



**3^{es}
TREMPLINS
CITOYENS
19 mars 2016**



JEUNESSE

« J'ai le droit de réussir ! »

« Éducation, formation, emploi, loisirs, citoyenneté : où en sommes-nous des droits des jeunes ? », des thèmes au cœur des ateliers du 7 mars dernier.



Virginie Sabot

VOUS AVEZ DIT ?



Nassr-Edin, 23 ans, étudiant en master 1 d'entrepreneur.

« La Courneuve propose différentes choses, mais les jeunes n'en sont pas informés. Ils ne savent pas ce qui

existe dans l'ensemble des dispositifs. Moi, ma proposition serait de créer une vraie plate-forme, c'est-à-dire une structure qui permettrait justement aux jeunes d'accéder à l'information sur les formations, de bénéficier d'un accompagnement et, pourquoi pas, d'une expertise de professionnels pouvant éclairer leurs projets de formation, d'orientation. »

En amont de la table ronde, les jeunes ont profité des congés scolaires pour se réunir. Dans les Espaces jeunesse de la ville, lors des séjours sports d'hiver ou encore durant les répétitions de la comédie musicale *Fais pas ci, fais pas ça*, les jeunes Courneuvien(ne)s ont planché sur la préparation des Tremplins citoyens. Constitués en petits groupes, ils ont donné leur point de vue, exprimé leurs attentes et leurs espoirs en matière d'emploi, de loisirs, de vivre-ensemble... Outre des propositions concrètes, ils ont imaginé une retransmission ludique des problématiques. Le Pôle image s'est emparé du sujet : accompagné d'une équipe de professionnels, il a créé le « SAV » de La Courneuve. Tour à tour, comédiens, cadreurs, filles et garçons ont mis dans la boîte des saynètes. Elles sont jalousement gardées et il faudra attendre le grand débat du 19 mars pour les découvrir. En parallèle, ils ont réfléchi à l'organisation de leur rencontre du 7 mars à Guy-Môquet et proposé quatre ateliers : insertion professionnelle, loisirs, citoyenneté, édu-

cation avec des invités pour enrichir la réflexion. Dans les différents groupes, les propositions ne manquent pas. Des mains levées ici, d'autres là... Beaucoup de discussions fusent et des propositions fortes se dégagent. ● **Natacha Lin**



Les jeunes en pleine préparation du grand débat du samedi 19 mars.

3^{es} TREMPLINS CITOYENS
Du 7 au 19 mars 2016

QUELQUES SUJETS À METTRE EN DÉBAT :

À l'atelier « loisirs »...

- Améliorer l'affichage pour faire davantage connaître les activités destinées à la jeunesse.
- Proposer plus de concerts et des spectacles d'humoristes.
- Favoriser la mixité dans les activités.

À l'atelier « citoyenneté »...

- Organiser des rencontres entre les jeunes des différents quartiers pour parler des problèmes de drogues.
- Créer un Conseil communal des collégiens ainsi qu'un Conseil local de la jeunesse.

À l'atelier « éducation »...

- Créer une matière « vivre-ensemble » à l'école.

On y enseignerait l'écologie, le respect et la solidarité.

- Prévenir les dérives d'Internet.
- À l'issue de la 3^e et de la terminale, bénéficier d'expertises et connaître l'ensemble des dispositifs locaux destinés à l'orientation dans le choix d'une filière de formation.

À l'atelier « insertion professionnelle »...

- Mieux répondre à la demande des entreprises locales, en prospectant auprès d'elles de manière à créer des formations adaptées.
- Construire des partenariats avec les entreprises locales afin d'embaucher des jeunes de la ville.
- Créer une pépinière de projets.
- Accompagner individuellement et collectivement des jeunes, quels que soient leurs parcours scolaires.



VIVRE ENSEMBLE

Une ville-monde

La richesse de la diversité a été l'un des temps forts de la table ronde du 9 mars à la Maison de la citoyenneté.

Corinne Cadays, adjointe au maire, annonce d'emblée la couleur : comment améliorer l'accueil des nouveaux arrivants dans la ville et notamment les étrangers ? Quels sont l'importance et le rôle de chacun ? Après la projection d'un petit film sur la manière dont les habitants perçoivent le vivre-ensemble, les assistantes maternelles, venues nombreuses pour cette soirée-débat, ont pris le micro. Nacera, résidente du quartier Orme-Seul, affirme que dans son métier, elle accueille des enfants d'origines très différentes. « Ils viennent de pays très divers. C'est un grand partage entre les familles et nous-mêmes. On apprend plein de choses sur leur culture, leur religion. Nous formons une grande famille. J'estime que c'est une grande richesse. » Jamila, elle, est mère de deux enfants. Elle ne travaille pas. Mais a une belle image de La Courneuve qu'elle considère comme « une ville pleine de couleurs ». « Je vois des Algériens, des Marocains, des Comoriens, des Américains, des Chinois, je vois le monde entier dans cette ville. C'est absolument génial. Sur la photo de classe de mon fils, tout le monde ou presque est représenté. Ce mélange d'origines et de cultures

est un atout. Je trouve vraiment dommage que les médias nous montrent comme des voleurs, des cambrioleurs, des racistes. » Sarah, mère de deux enfants, était très effrayée à son arrivée à La Courneuve en 2009. À cause de ce qu'elle entendait dans les médias. « Je ne restais pas longtemps dehors. J'allais travailler sur Paris, où je me sentais plus en sécurité. J'avais peur de me faire agresser. Mais je me suis vite rendu compte que La Courneuve n'était pas la ville dépeinte à la télévision. Puis j'ai découvert le Lieu d'accueil parents-enfants (LAPE). J'y ai rencontré de nombreuses mamans. J'ai trouvé les Courneuviens très accueillants. On discutait, on s'échangeait des astuces. On rencontre les assistantes maternelles qui s'occupent de nos enfants. C'est extrêmement enrichissant. Elles nous aident beaucoup et partagent leurs expériences de la petite enfance. Nous venons avec nos origines, notre vécu et nos cultures, et tout se passe bien. Il fait bon vivre à La Courneuve. » Corinne Cadays affirme que le Relais assistantes maternelles (RAM) et le Lieu d'accueil parents-enfants (LAPE) ont permis « de rompre pas mal l'isolement ». ● Isabelle Meurisse



Franck Rondot

VOUS AVEZ DIT ?



F. R.

Noélie, 46 ans, habitante du Mail de Fontenay

« Cette table ronde est un événement très utile. Elle nous a permis de nous préparer pour la journée du 19 mars. Nous avons pu exprimer nos points de vue, parfois différents. Mais ce que je retiendrai, c'est qu'avant toute chose, il faut que chaque Courneuvien se sente acteur. On entend souvent que la ville est sale. Mais si elle est sale, malgré

les passages réguliers des agents qui nettoient, c'est parce que les gens, à leur échelle, ne se prennent pas assez en main. Tout commence par soi. Tous les jours, je vois des déchets tomber par les fenêtres, alors que nous avons tout à porter. Nous accusons la mairie, le pouvoir, mais c'est d'abord à nous, citoyens, d'être propres. »



F. R.

Marie-Paule et Chantal, 68 et 72 ans, religieuses à Saint-Yves

« Nous ne sommes à La Courneuve que depuis cinq mois. C'est la première fois que nous assistons à ce genre d'événement. Nous sommes étonnées d'y voir autant de participants. C'est formidable de constater que chacun

des habitants, salarié, membre associatif, peut exprimer son opinion. Avant d'arriver ici, on nous a dépeint un tableau noir de la ville et du 9-3. Que les gens n'étaient pas civilisés, étaient violents, etc. Mais finalement, on se rend compte que les Courneuviens sont plutôt cool dans l'ensemble. Et qu'ils sont volontaires pour améliorer le vivre-ensemble, ce qui est fabuleux ! »

QUELQUES SUJETS À METTRE EN DÉBAT :

- Se dire bonjour, se parler quel que soit notre origine ou notre niveau social.
- Instaurer dans les écoles des journées autour des différentes cultures.
- Organiser un grand repas où tous les Courneuviens seraient conviés à venir partager et des plats de leur pays d'origine.
- Faire un seul et même comité de voisinage pour la ville entière.
- Organiser des rencontres avec les nouveaux locataires des immeubles des quartiers.
- Arrêter de se replier sur soi et d'avoir peur d'autrui parce qu'on ne le connaît pas. Si chacun pouvait expliquer, informer sur sa culture, des murs tomberaient.



F. R.

Le 9 mars, salariés, habitants et élus se sont exprimés sur leur vision du vivre-ensemble à La Courneuve.



TABLE RONDE

AMÉNAGEMENT

Décider pour La Courneuve de demain

Une soixantaine de personnes s'étaient rassemblées à la Maison pour tous Cesária-Évora pour la dernière table ronde des Tremplins citoyens consacrée au futur de la ville.

Nous sommes réunis pour faire émerger la ville que nous voulons pour demain », explique Zaïnaba Said-Anzum, adjointe chargée des transports et des déplacements urbains. Car le but de la réunion, rappelle Mélanie Davaux, conseillère municipale, « est de savoir comment, vous, Courneuviens, souhaitez donner votre avis, avant, pendant et après les propositions ». Le débat se poursuit dans deux petits groupes constitués. Mais les interrogations et les demandes sont similaires au cours de la soirée. « La difficulté est souvent de mobiliser les habitants directement concernés par les changements de la ville », revendique Mireille. De son côté, Saïd regrette l'absence de jeunes dans ces débats qui « vivront concrètement la rénovation dans quelques années ». Le BAM collectif le rassure : « Quand nous allons à leur rencontre lors de nos ateliers sur ces questions, ils sont très motivés et intéressés. » Autre point important soulevé : la continuité dans la consultation des habitants. Un projet prend souvent une dizaine d'années à se réaliser. Les Courneuviens aimeraient donner leur avis à différentes étapes du processus. Le deuxième groupe de travail propose de créer des outils pédagogiques pour réfléchir ensemble concrètement : comme une carte, par exemple, qui permettrait de bien comprendre les projets, mais aussi de se réunir en petit comité pour mieux s'exprimer et s'écouter. Il déplore par ailleurs le manque de retours sur les avis donnés. Ont-ils été bien pris en compte ? Même chose concernant le



Fabrice Gaboriau

La dernière table ronde des Tremplins citoyens s'est déroulée à la Maison pour tous Cesária-Évora le 15 mars.

Grand Paris. Les décisions prises pour la ville, dans ce cadre, ne doivent pas échapper aux habitants. « Il faut travailler sur le développement urbain en gardant à l'esprit que les Courneuviens doivent rester souverains », conclut l'un des intervenants. ● **Virginie Duchesne**

QUELQUES SUJETS À METTRE EN DÉBAT :

- Créer des outils pédagogiques pour travailler ensemble sur les projets d'aménagement.
- Consulter plus régulièrement les habitants, à chaque étape d'un chantier.
- Mobiliser davantage de personnes concernées par les changements urbains.
- Inscrire les attentes de la population dans le cahier des charges des architectes.
- Constituer de petits groupes de travail.
- Définir les points sur lesquels il est possible de discuter et d'émettre son avis dans un projet.
- Réaliser des retours sur les consultations.

VOUS AVEZ DIT ?



F. G.

Nicole, 74 ans, membre de l'association Laboratoire international pour l'habitat populaire

« Nous faisons partie d'une association qui se préoccupe du parc dont nous voulons parler ce soir. Je trouve que ces consultations sont déterminantes pour apprendre des choses, pour rester informé, comme lors des réunions de quartiers. Mais ce n'est qu'un premier jalon. Ce qui est primordial, c'est ce qui va se décider et se réaliser ensuite. »



F. G.

Saïd, 43 ans, habitant de La Courneuve et père de famille

« Je suis venu ce soir pour prendre part aux idées et aux propositions que doit avoir un habitant au sujet de sa ville. Si je peux apporter et apprendre quelque chose, c'est idéal. En venant à ces réunions, nous savons au moins à quoi nous attendre pour demain. Si, nous, nous ne faisons pas l'effort de participer et d'être au courant des changements de notre commune, qui d'autre le fera ? C'est pour cela que je me rends aux rencontres politiques et citoyennes, dès que je le peux. C'est aussi très important pour l'avenir de mes enfants. »

3^{es} TREMPLINS CITOYENS
19 mars 2016

LE GRAND DÉBAT !
Le 19 mars, pendant le grand débat, une halte-garderie sera ouverte de 14h à 17h à l'hôtel de ville.

Ça « beatboxe » à Jean-Vilar!

Les élèves de la classe chorale du collège Jean-Vilar accueillent l'artiste français du beatbox Waxybox, avant de rencontrer un duo star du hip-hop/soul, Sorg & Napoleon Maddox, et d'assister à leur spectacle dans le cadre du festival Banlieues Bleues, qui démarre le 18 mars.

Ce midi-là, dans une salle du collège Jean-Vilar, c'est jour de *beatbox*. Ce mot anglais désigne le fait d'imiter plusieurs instruments de musique avec sa seule bouche, rien que cela! Et les collégiens ont déjà un certain talent. Ils sont une quinzaine, filles et garçons, à venir le jeudi midi pour suivre la chorale. Mais depuis quelque temps, le programme est chamboulé en vue du début du festival Banlieues Bleues, qui dévoile des sons et des groupes jazz, hip-hop et soul dans toute la Seine-Saint-Denis du 18 mars au 15 avril. La classe chorale va rencontrer à cette occasion le duo Sorg & Napoleon Maddox, composé d'un *beatmaker* français et d'un rappeur-beatboxeur américain, le 30 mars, avant d'assister à leur représentation au centre culturel Jean-Houdremont, le 1^{er} avril.



À l'écoute des conseils de l'artiste Waxybox, les collégiennes n'ont pas hésité à participer à l'atelier beatbox de Banlieues Bleues.

Gerard Cambon

Le rythme dans la peau Pour cela, il faut commencer par s'échauffer le corps et la voix. C'est le premier exercice du cours d'aujourd'hui, mené par Samuel Popolo, alias Waxybox. « C'est l'association qui m'a proposé ce projet d'atelier avec les élèves du collège Jean-Vilar », avec lequel l'association Banlieues Bleues travaille depuis longtemps, comme l'explique Christel Deslis, chargée de projets aux actions musicales. « J'ai accepté. C'est comme un challenge à relever. » L'artiste assure sept séances en tout. « J'ai commencé par leur parler un peu de l'histoire du beatbox, puis je leur ai fait découvrir les différents sons qu'il est possible de créer avec la voix et la bouche. » En cercle autour de lui, les élèves remuent doucement chevilles, cou et poignets avant d'exercer leur voix en la faisant varier du grave

à l'aigu. Maintenant, ils sont prêts à produire les multiples sons de la batterie, de la grosse caisse à la caisse claire en passant par le charleston. Tous ont déjà le rythme, la soul dans la peau, les oreilles vibrent et l'enthousiasme est partagé. « Ça faisait longtemps que je voulais faire la chorale, mais je n'avais pas le temps », explique Harmony, 15 ans, entraînée cette année par sa camarade Nadho, du même âge. « Grâce à ces quelques séances avec Samuel, on apprend le beatbox, quelque chose que l'on ne connaissait pas avant, de totalement nouveau. Et ça c'est intéressant! » La seconde partie du cours se fera au son de la chanson *Uptown Funk* de l'artiste britannique Mark Ronson, entièrement transcrite *a cappella* par le groupe. « J'ai choisi volontairement une musique que les jeunes connaissent bien

déjà, qui trottait dans leur tête et reprend malgré tout les sons du beatbox », poursuit Samuel. C'est alors qu'il forme trois groupes qui se chargent respectivement de

la rythmique, de la basse et du chant. Le résultat est là! Encore deux séances intenses d'entraînement avant la rencontre avec les pros! ● Virginie Duchesne

Livre numérique

Une belle histoire

Les 6^e du collège Jean-Vilar décrochent le 2^e prix

Cinq groupes de cinq élèves ont participé au concours « Bookin' avec nous » organisé par l'Hadopi, auquel ils ont soumis leur création: un livre numérique intitulé *Le Loup*, dont ils ont écrit et illustré par la gravure la très belle histoire d'un loup cherchant à rejoindre une meute. Il leur a valu la deuxième place dans la catégorie « Collège » de toute l'Île-de-France. À lire en ligne sur le site de Youscribe (taper « concours bookin » dans la barre de recherche).



Pour télécharger:



ou : <http://www.youscribe.com/catalogue/tous/jeunesse/albums-et-romans/le-loup-2693988>

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NES ENGAGÉ-ES**
Le Code du travail dans la rue



Le 9 mars dernier, nous étions nombreux dans les rues à répondre à l'appel des lycéens et des étudiants pour dire notre colère face au projet de loi « travail ». Si elle était adoptée en l'état, cette réforme ramènerait les droits des travailleurs au siècle dernier, anéantissant de fait des décennies de luttes sociales et les droits conquis un à un par le mouvement ouvrier. Rappelons que le code

du travail est un outil qui protège les salariés. Il avait d'ailleurs été mis en place suite à la catastrophe de Courrières survenue en 1906, où plus de 1 000 mineurs avaient trouvé la mort. Après la réelle avancée sociale qu'avaient pu être les 35 heures, ce gouvernement s'apprête donc à instaurer la semaine de 60 heures... C'est à rien n'y comprendre! En effet comment croire, dans un pays qui compte tant de personnes au chômage ou en recherche d'emploi, qu'allonger la durée légale de travail est la solution pour relancer l'économie et sortir de la crise? Je pense au contraire qu'il faut réussir à créer les conditions pour que tout le monde puisse travailler, y compris si cela doit passer par une réduction du temps de travail. Le 31 mars, une nouvelle journée de mobilisation est prévue dans toute la France. Les élu-es de notre groupe y prendront leur place. ●

Zeliha Nesanir

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS
Nouveau T1 : la mobilisation continue



Après 15 ans de concertation et de revendications de la part des habitants des villes concernées par le T1, le combat semblait gagné. En effet le projet de « Nouveau T1 » a été reconnu comme opération d'intérêt public le 27 février 2015 autour de 2 axes : la modernisation du réseau existant et l'extension jusqu'au Val de Fontenay. Il semblait y avoir consensus et tous

semblaient satisfaits... Tous? Non, car le maire de droite de Noisy-le-Sec semble vouloir résister seul à ce qu'il qualifie de « dégradation » du cadre de vie des Noiséens. Par dégradation, entendez arrivée dans le centre-ville de la ville d'une population jugée indésirable par cet édile local... Cette attitude serait risible si elle ne remettait pas en cause un projet de grande envergure, lui faisant prendre un retard insupportable pour ceux qui d'un bout à l'autre de la ligne T1, historique et future attendent une amélioration de leurs conditions de transport. C'est pourquoi la municipalité de La Courneuve a adressé un courrier à V. Péresse et s'est associée à un appel d'une majorité d'élus concernés pour exiger l'avancée du dossier. Espérons que la nouvelle présidente de région saura faire prévaloir l'intérêt général auprès de ses amis politiques pour respecter les engagements de la région à notre égard : nouvelles rames, modernisation des gares et amélioration des conditions de transport des usagers. Nous avons assez attendu! ●

Zainaba Said-Anzum

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »
À qui profitent les nouvelles constructions?



De plus en plus de Courneuvien m'alertent sur des demandes de logement qui ne trouvent aucune réponse. Fort de ce constat, nous sommes en droit de nous interroger. À qui profitent les nombreuses constructions qui fleurissent à La Courneuve? En effet, les nombreuses promotions immobilières engagées par la municipalité devraient nous

rassurer. Au contraire, ces projets tendent à nous inquiéter. Les demandeurs sont souvent et encore les mêmes : des Courneuvien qui attendent un logement depuis de trop nombreuses années. J'appelle donc la municipalité socialo-communiste à faire toute la transparence sur les populations qui aménagent ces nouvelles habitations. Une situation statistique mériterait d'être publiée pour s'adapter et ainsi favoriser les 3 000 demandeurs de logement courneuvien qui n'en peuvent plus d'attendre. Ils attendent parfois au profit de Parisiens ou d'autres communes et cela n'est plus acceptable. Aussi, la politique du tout béton devient inquiétante. Le parc de La Courneuve ne peut à lui seul répondre à ce besoin de verdure, de parcs et de jardins. La population courneuvienne mérite mieux, surtout quand on sait que ce parc Georges-Valbon deviendra prochainement ce projet fou : un Central Park, une autre forme de tout bétonnage. ●

Kamel Hamza, Julien Bayard, Nadia Hamad, Chantal Mignière

Contact : hamza_la_courneuve@yahoo.fr

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Construisons un monde sans nucléaire!



Il y a cinq ans, la catastrophe de Fukushima exposait les populations aux dangers du nucléaire et des risques sont encore en cours avec des zones en quarantaine et des déversements toxiques qui menacent l'écosystème. En ce triste anniversaire, nos pensées vont vers les victimes. Il y a trente ans, c'était l'accident de Tchernobyl. Et on continue de nous dire que le nucléaire est une éner-

gie sûre. Très régulièrement, des accidents, des pannes ont lieu à Fessenheim. Rappelons que cette centrale est bâtie sur la plus grande nappe phréatique d'Europe. Pour le président de l'Autorité de Sécurité Nucléaire, un accident grave de type Fukushima est aujourd'hui possible en France. En plus d'être sûre, le nucléaire serait une énergie bon marché? Pourtant, les coûts explosent et la survie même d'EDF est menacée. Quelques mois après la COP21, l'indispensable transition énergétique nous impose de tendre vers un nouveau modèle. Le pragmatisme et le réalisme économique aussi. Prolonger la durée de vie de nos centrales serait une erreur. À La Courneuve, comme ailleurs, ce dont on a besoin ce sont des systèmes énergétiques sobres, de rénovation thermique du bâti et d'énergies renouvelables, qui créent des emplois non délocalisables. Parce que sortir du nucléaire, c'est bon pour l'emploi, c'est bon pour la planète, et c'est bon pour le portefeuille des ménages! ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale

Liste citoyenne, solidaire et écologiste soutenue par Europe Écologie-les Verts.

Tél. : 07 82 22 28 00. Courriel : nrezkalla@hotmail.fr

Page Facebook : Un nouveau Souffle pour La Courneuve

ÉLU « L'ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN »

Élan d'espoir



Un nouveau parti né à La Courneuve, l'Élan Populaire Courneuvien. Représenté par 4 élus, Wassila Chali, Albin Philipps, Seyfeddine Cherraben et Mehdi Bouteghmes, qui veulent faire vivre la devise de notre ville, Droiture et Tendresse. Nous affirmons notre indépendance et mettons en cause le manque de transparence, de vision et la gestion autocratique du Maire Gilles Poux. La mainmise de

l'administration sur la politique est inacceptable, surtout lorsqu'elle entraîne le sabotage du travail des élus. Nous avons attendu des prises de position fermes, en vain. Les Courneuvien méritent une politique ambitieuse, sincère qui ose sortir des sentiers battus et qui porte avec courage les valeurs prises en otage depuis bien trop longtemps par les logiques partisans et les idéologies vieillissantes. Les promesses ne sont pas des slogans et les Courneuvien demandent des résultats. Où sont les vrais projets pour la jeunesse, le développement économique, l'éducation? Pour en discuter, nous vous donnons rendez-vous le 6 avril 2016 à 19h30 à la salle Philippe-Roux, 58, avenue de la Convention, pour construire un projet municipal s'appuyant directement sur vos préoccupations et nos problématiques locales. ●

Mehdi Bouteghmes, président du groupe EPC

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

Chers citoyens courneuvien,



Une répétition incessante : toujours les mêmes problèmes et pourtant pas de solutions apportées et adaptées, liés au logement. Ces dernières années, La Courneuve a vu plus de 2 400 logements se construire et pour autant le nombre de demandeurs en est toujours au même nombre. Je pense qu'il faudrait une réorganisation dans l'attribution de logements sur la ville, en commençant par faciliter les

échanges de logements de grandes capacités contre des logements plus petits, ce qui devrait régler un grand nombre de demandes. La ville a la chance ou non d'avoir comme élu Monsieur Stéphane Troussel, adjoint à la finance et président de l'ODHLM, ainsi que Président du département de Seine-Saint-Denis. Effectivement, je ne vous le fais pas dire, cela fait un sacré cumul mais j'espère que cela n'entrave en rien la qualité du travail qui doit être mise en œuvre par celui-ci. Pour ma part j'aimerais faire des propositions concernant certaines problématiques que les Courneuvien rencontrent mais, en tant qu'élus d'opposition, on ne met aucun moyen à ma disposition pour que je puisse faire cela afin de servir l'intérêt général. Nous sommes simplement des élus, sans pouvoir malheureusement, pour notre électeurat qui désire le changement : ce ne sera pas pour maintenant. Cela dit je reste à votre disposition. Je serai le porte-parole de ceux qui souhaitent se faire entendre et je me battraï à vos côtés pour cela afin d'améliorer et de résoudre les problématiques que vous rencontrez. ●

Samir Kherouni. Tél. : 06 20 39 66 05.

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Boxe thaïlandaise

Golden Fight 4, le rendez-vous 5 étoiles

Soirée sport thaï de très haut niveau organisée par le Derek Boxing, le 9 avril au gymnase Béatrice-Hess, avec la quatrième édition du Golden Fight qui ouvre cette année son ring à un tournoi international féminin. Le premier en France.



Ielö Page ne baisse pas sa garde. Elle sera prête pour le tournoi féminin du Golden Fight.

Ielö a levé haut sa jambe droite et pilonne de coups de pied en plomb le plastron de son entraîneur, à s'en déplacer la hanche. On lit de la hargne, de l'envie et une énorme volonté sur le visage de la quintuple championne du monde de boxe thaïlandaise à l'entraînement. Le Golden Fight 4 approche, alors pas question de mollir. Ielö Page sera à l'affiche de la grande soirée que le Derek Boxing organisera le 9 avril au gymnase Béatrice-Hess. Une soirée cinq étoiles. Entre le tournoi international hommes, avec son quatuor de champions du monde de muay thaï, et deux finales de championnats professionnels, se tiendra un tournoi international féminin, le premier en France. « Nous, les femmes, disputons peu de combats. Alors, lorsqu'un club comme le Derek décide de nous mettre en avant, il est impossible de passer à côté de l'événement », explique-t-elle. Avec elle, trois autres boxeuses au palmarès presque aussi imposant. La ceinture en jeu a été fabriquée par un artisan thaïlandais. Et Ielö ne ménage pas sa sueur. La moins de 61 kg n'a pas dérogé aux quatre entraînements de deux heures

par semaine qu'elle avale avant de filer occuper son poste de travail de nuit au H&M des Champs-Élysées. Mais elle est encore plus exigeante avec elle-même. « Les spectateurs assisteront à des combats de grande qualité qui leur montreront que notre boxe mérite le détour », affirme l'ancienne handballeuse. Le Derek Boxing voulait des têtes d'affiche femmes à son grand rendez-vous qui, en trois éditions seulement, a assis sa réputation jusqu'en Asie. « Nous utilisons l'audience du Golden Fight pour promouvoir la boxe féminine en général, et dans notre club en particulier où s'entraînent déjà une vingtaine de boxeuses sur un total de 150 licenciés », précise Léon Mendy, le président du Derek. L'association sportive n'entend pas s'arrêter là. « Nous réfléchissons à créer une section 100 % féminine pour répondre ainsi à des demandes de plus en plus nombreuses pour nous rejoindre », confie Lahcene Brigui, dirigeant au Derek Boxing. Le tournoi international Golden Fight mettra également en évidence la boxe éducative, une autre dimension du club courneuvien. « Nous accueillons une trentaine d'enfants âgés de 7 à 12 ans avec un enseignement basé sur l'apprentissage

des techniques, mais aussi sur la transmission des valeurs de notre discipline, qui sont des repères pour avancer droit dans la vie », reprend le président. Le 9 avril, Kikais et Kylian monteront sur le ring l'espace d'une démonstration. Le fait de se produire devant des centaines de personnes – parmi lesquelles le chanteur Pascal Obispo, parrain du gala – les impressionne-t-il ? « Même pas peur ! » lâchent-ils en chœur. En 2017, ils seront encore trop jeunes pour s'inscrire au tournoi éducatif interclubs junior que le Derek Boxing veut créer avec l'aide de la fédération française. Devinez où les finales pourraient se dérouler... Sur le ring d'un prochain Golden Fight, bien sûr. ● Rémi Broidam



Résultats sportifs

Week-end des 5 et 6 mars

FUTSAL

► Seniors masculins, ligue Paris Île-de-France, La Courneuve-Bagnolet : 5-7

BASKET-BALL

► Seniors masculins, nationale 3, Alfortville-Union Saint-Denis-La Courneuve : 64-44

Week-end des 12 et 13 mars

FOOTBALL AMÉRICAIN

► Championnat de France junior, Flash-Dragons : 54-0
► Championnat de France Elite, Flash-Gladiateurs : 13-13

FUTSAL



► Seniors masculins, division honneur région, La Courneuve-Paris Acasa : 10-6

BASKET-BALL

► Seniors masculins, nationale 3, Union Saint-Denis-La Courneuve-Union sportive Maubeugeoise : 21-70

Rendez-vous sportifs

19 mars

FOOTBALL AMÉRICAIN

► Championnat de France Elite, division 3, Flash-Red star. Stade Géo-André, à 19h.

Envoyez vos résultats !

Afin que nous puissions publier les résultats de votre club/association, n'hésitez pas à nous envoyer les performances de vos sportifs à regards@ville-la-courneuve.fr. C'est une manière de valoriser le travail et la motivation des adhérents. Pour plus d'informations, 01 49 92 61 41.

GOLDEN FIGHT, LE TOURNOI INTERNATIONAL DE BOXE THAÏLANDAISE



Samedi 9 avril à partir de 18h au gymnase Béatrice-Hess, 43, avenue du Général-Leclerc. Programme : tournoi international masculin à quatre, tournoi international féminin à quatre, finale du championnat de France FFKMDA professionnel, finale du Golden Fight 2016 (Renahy/Payakdam). Tarifs : tribune 20 €, ring 35 €

Contact : 07 83 10 33 03

À VOTRE SERVICE

ÉTAT CIVIL

• 16 Liam Bouza • 16 Shimen Ndekese Mudjo
• 17 Rihanna Tebbiche • 17 Ryad Tebbiche •
18 Stéphane Cai • 18 Amrane Djadja • 18 Malik
Doucara • 18 Heba El Fakhrany • 18 Melina Tizi
Ougdali • 19 Majorie Kokulathasan • 20 Aylan
Mammeri • 20 Hawa Sylla • 21 Amine Abadou •
21 Hawa Souare • 25 Anya Messaoudi

MARIAGES

• Habiba Aoufouzi et Matthieu Bayle

DÉCÈS

• Anne Cartisier veuve Lopez • Mouhamadou
Dabo • Gérard Duboc • Zivotije Kostic • Pierre
Le Poulennec • Pierre-Georges Stinus •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 20 mars

• Pharmacie du Marché - M. Saim
4, rue Ernest Prevost
93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 39 13 51

DIMANCHE 27 MARS

• Pharmacie Modernes - M. Berreby
112, avenue de la République
93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 33 79 53

LUNDI 28 MARS

• Pharmacie Olivetti-M. Haddad
79, rue du Landy
93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 33 61 28
• Pour connaître désormais les pharmacies
de garde, consulter le site suivant :
monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. Place du Pommier-de-Bois

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal Tél. : 01 40 05 48 48

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de
13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h Incivilités,
troubles du voisinage, atteintes aux personnes et
aux biens. Tél. : 0 800 54 76 98 (appel gratuit)

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un fixe)

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES

PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardi et vendredi.

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-
vous. Pour l'obtenir, vous pouvez adresser
un courrier à Monsieur le Maire, à l'hôtel de
ville ou à l'adresse suivante : maire@ville-la-
courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un
formulaire à remplir est disponible à l'accueil de
la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le
deuxième lundi de chaque mois sur rendez-
vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental,
Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de
14h à 17h.

Prendre rendez-vous : stephane.troussel@ville-
la-courneuve.fr

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA

MUNICIPALITÉ ONT REPRIS à l'Hôtel de ville,

chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h
(inscription sur place avant et le jour même). Pas
de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES ADIL

Reprise des permanences d'information/conseil
auprès des propriétaires et des locataires des
logements privés, à la Bourse du Travail,
au 26, rue Gabriel-Péri.

Consultation gratuite (copropriété, contrat
de location, charges impayées...).

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième
mardis matin du mois entre 9h et 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRES MÉDIATHÈQUES

• **Aimé-Césaire**: les mardi et jeudi de 15h
à 19h30, les mercredi, vendredi et samedi
de 10h à 18h.

• **John-Lennon**: chaque mardi de 13h à 19h,
chaque mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h,
les jeudi et vendredi de 15h à 18h,
chaque samedi de 10h à 18h.

Secours populaire

Appel à bénévoles !

Le comité du Secours populaire de La
Courneuve recherche des personnes
volontaires et disponibles les mercredis
et vendredis matin de 8h30 à 12h pour
participer aux collectes alimentaires auprès des
partenaires.

Renseignements au 06 44 05 58 93.



Le journal de La Courneuve

regards

Pour recevoir votre journal

Si vous ne recevez pas le journal municipal *Regards*, contactez-nous
par téléphone au 01 49 92 61 40 ou par courriel à
regards@ville-la-courneuve.fr

Télévision

Prêts pour la TNT haute définition ?

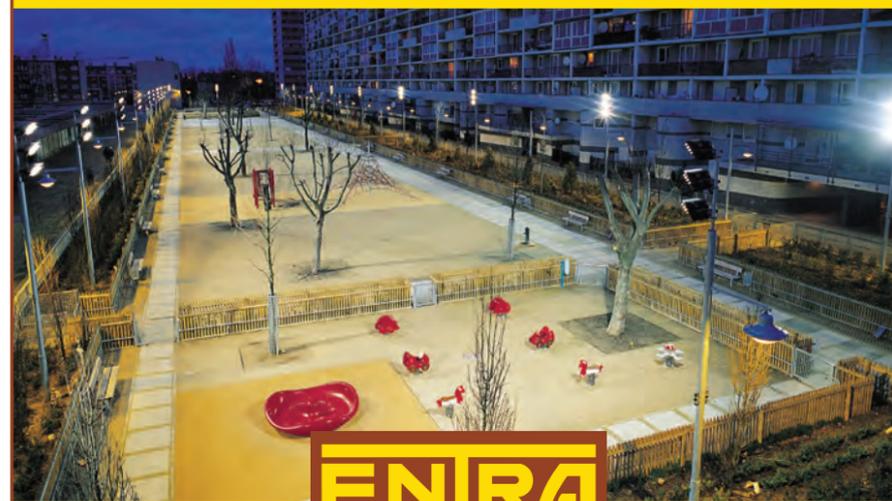


Le 5 avril, la télévision numérique
terrestre (TNT) passe à la haute
définition (HD). L'opération tech-
nique sera accomplie en une seule
nuit. Elle aura un impact direct sur
les téléspectateurs qui reçoivent la
télévision par antenne râteau. Seuls
ceux qui disposent d'un équipement
compatible avec la HD (téléviseur ou
adaptateur TNT HD) pourront conti-
nuer à recevoir la télévision après le
5 avril. Pour les autres, il est donc
primordial de tester dès à présent la
compatibilité de leurs téléviseurs afin
d'acquiescer, pour environ 25 euros, un
équipement TNT HD avant le 5 avril.

Pour vérifier la compatibilité de vos
appareils, c'est très simple : si vous
voyez le logo « TNT HD » ou « Arte
HD » à l'écran en vous plaçant soit
sur la chaîne 7, soit sur la 57, cela
signifie que vous n'avez rien à faire.
Vous êtes déjà en HD. Sinon, l'achat
d'un équipement compatible est à
anticiper afin d'éviter toute rupture
d'approvisionnement dans les maga-
sins. Cette évolution va permettre de
diffuser l'ensemble des 25 chaînes
nationales gratuites de la TNT en
meilleure qualité sonore et visuelle
sur tout le territoire. ●

Infos sur recevoirlatnt.fr ou au 09 70 818 818.

L'Entreprise Rationnelle d'Installations Électriques



102 bis, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS cedex

Tél. : 01 48 11 37 50 - Fax : 01 48 33 75 97

www.entra.fr



À L'Étoile

Tous les films du 17 au 30 mars 2016
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondeur
au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3 €
Film Jeune public
Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € /
abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes,
associations : 2,50 € / pour tous le mercredi : 5 €.
Séance 3D : +1 €.

Lamb

Éthiopie, 2015, 1h34, VOSTF. De Yared Zeleke
Sam. 19 à 14h, dim. 20 à 14h.

La tour 2 contrôle infernale

France, 2015, 1h28. De Éric Judor
Ven. 18 à 12h Ciné-déj et à 18h, sam. 19 à
19h, dim. 20 à 19h, lun. 21 à 20h30, mar.
22 à 18h30.

Avé César !

États-Unis, 2015, VO, 1h46. De Joel et Ethan Coen
Ven. 18 à 16h (VF), sam. 19 à 17h (VF) et
20h30 (VO), lun. 21 à 18h30 (VF), mar. 22 à
20h30 (VO).

Patate

Un programme de cinq courts métrages d'animation
(58 min), produits par Folimage. À partir de 4 ans.
Sam. 19 à 16h

Good Luck Algeria

France/Belgique, 2015, 1h30. De Farid Bentoumi
Ven. 18 à 20h. Avant-première en présence de
Farid Bentoumi et Franck Gastambide suivie d'un
cocktail.

2001 : L'Odysée de l'espace

États-Unis, 1968, VO, 2h21. De Stanley Kubrick
Dim. 20 à 16h. Discussion à l'issue de la
séance.

Les Saisons

France-Allemagne, 2015, 1h37. De Jacques Perrin et
Jacques Cluzaud. À partir de 7 ans.
Mer. 23 à 14h30 et 18h30, sam. 26 à 20h30,
dim. 27 à 14h30, lun. 28 à 14h30.

Ce sentiment de l'été

France, 2015, 1h46. De Mikhaël Hers
Ven. 25 à 12h Ciné déj et à 20h30, sam. 26 à
16h30, dim. 27 à 19h, lun. 28 à 18h30, mar.
29 à 20h30.

Ixcanul

Dans le cadre du cycle Portraits de femmes d'ici
ou d'ailleurs 2016. Guatemala, 2015, VO, 1h31. De
Jayro Bustamante. Ven. 25 à 16h30, sam. 26 à
18h30, lun. 28 à 20h30.

Deadpool

États-Unis/Canada, 2015, VF, 1h43. De Tim Miller
Mer. 23 à 16h30, ven. 25 à 18h30, sam. 26 à
14h30, lun. 28 à 16h30, mar. 29 à 18h30
Interdit aux moins de 12 ans.

French Connection

États-Unis, 1972, VO, 1h40. De William Friedkin
Deux flics des stups, Buddy Russo et Jimmy Doyle,
dit Popeye, se retrouvent sur la piste d'une grosse
livraison d'héroïne en provenance de Marseille. De
planques en filatures, d'arrestations en courses-
poursuites dans les rues de New York, Popeye et
Russo vont démanteler ce que les archives du crime
appellent désormais... la French Connection.
Dim. 27 à 16h. La séance sera suivie d'une
discussion avec Laurent Aknin, critique et historien
du cinéma.

Le Manifeste, nous voulons étudier !

Jeu. 24 à 19h30 (entrée libre).
Rencontre avec les élèves du collège Jean-Vilar
à l'issue de la séance.

Les espions

2003-2015, 44 min. À partir de 4 ans.
Mer. 30 à 14h30 et 15h30.

The Revenant

États-Unis/Mexique, 2015, VO, 2h36
De Alejandro González Iñárritu.
Mer. 30 à 18h30 (VO).
Interdit aux moins de 12 ans.

Tempête

France, 2015, 1h29. De Samuel Collardey
Mer. 30 à 16h30.

18 ET 25 MARS

MÉDIATHÈQUE ANALYSE ET CRITIQUE

Atelier en trois séances d'analyse et
décryptage des médias (presse, TV et
publicités) et des stéréotypes de genre/de
sexe avec un zoom particulier sur les
publicités. Les séances sont animées par
le journaliste Christophe Del Debbio.

Médiathèque John-Lennon, à 10h. Atelier
ouvert aux adultes et adolescents à partir de
12 ans. Inscription au 01 71 86 34 70.

18 MARS

CINÉ GOOD LUCK ALGERIA



Projection du film de Farid Bentoumi,
Good Luck Algeria, suivie d'une rencontre
avec le réalisateur. Cette séance est une
avant-première du festival Les Pépites
du cinéma. Cinéma L'Étoile, à 20h.

19 MARS

MÉDIATHÈQUE ASSISTANCE INFORMATIQUE

Venez poser vos questions, vous faire aider
dans l'utilisation d'un ordinateur, d'Internet
et des logiciels.

Médiathèque John-Lennon, à 10h.

MÉMOIRE FIN DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

La municipalité, l'Union fédérale des
anciens combattants et la Fédération
nationale des anciens combattants
d'Algérie, Maroc, Tunisie vous invitent à
assister à la cérémonie commémorative du
54^e anniversaire de la fin de la guerre
d'Algérie. Cimetière des Six-Routes, à 11h.

ÉCHANGE 3^{ES} TREMPLINS CITOYENS

Séance plénière qui rendra compte des
tables rondes des 7, 9 et 15 mars.
Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 14h.

BRADERIE SECOURS POPULAIRE

Le Secours populaire organise une
braderie ouverte à tous.
Salle Philippe-Roux, 58 av. de la Convention,
à 14h30.

MÉDIATHÈQUE LES Z'OTESSES

Humour et ironie en chansons, les
Z'ottes vous donneront le kit de survie
dans cette jungle urbaine où l'égalité n'est
déjà décidément pas de mise. Le spectacle
sera suivi par un échange avec les
comédiennes. Médiathèque John-Lennon,
à 16h. À PARTIR DE 12 ANS.

DANSE HEROES, PRÉLUDE



Les gestes sont précis, rapides,
énergiques, dévorés par la transe de la
danse et l'obsession de la répétition. Pop
In, locking, hip-hop et wacking s'emparent
des corps. À PARTIR DE 10 ANS.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

21 MARS

SENIORS PRÉVENTION DES CHUTES

Espace jeunesse Guy-Môquet à 8h15 ou
Maison Marcel-Paul à 9h45 et 11h.
Inscriptions au 01 43 11 80 61.

22 MARS

CRR93 RUSSIE ÉTERNELLE

Récital de musique et poésie interprété par
des artistes professeurs du CRR93.

Conservatoire d'Aubervilliers, rue Édouard-
Poisson, à 19h30. Entrée gratuite sur
réservation au 01 48 11 04 60 ou sur
reservations@crr93.fr.

23 MARS

SANTÉ VACCINATIONS GRATUITES

Centre municipal de santé, 20 av. du Général-
Leclerc, salle de PMI au 2^e étage, de 13h45 à
15h45. Pour les enfants à partir de 6 ans et les
adultes.

CITOYENNETÉ ÉDUCATION CONTRE LE RACISME

Le Conseil communal des enfants et le Pôle
image du service Jeunesse organisent une
projection suivie d'un débat.

Maison de la citoyenneté, à 14h30.

24 MARS

CITOYENNETÉ L'UBÉRISATION

Dans le cadre de l'université citoyenne
courneuvienne, rencontre avec Sandrine
Foulon, chroniqueuse à France Inter et
rédactrice en chef adjointe d'*Alternatives
économiques*, sur le thème « L'ubérisation
contre le salariat ».

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

CINÉ ATELIER VILAR

Soirée de l'atelier cinéma du collège
Jean-Vilar, avec la projection du
documentaire d'Anne-Sophie Reinhardt,
Le manifeste, nous voulons étudier !
Cinéma L'Étoile, à 19h30. ENTRÉE LIBRE.

25 mars

FESTIVAL RENCONTRES DES JONGLAGES



Pour la 9^e édition du festival, les
spectacles s'étendent sur un mois et
commencent hors de La Courneuve. Les
prémices du festival commencent par un
numéro de Wes Peden, intitulé Volcano
vs. Palm Tree, un spectacle de jonglage
énergique directement influencé par les
matériaux et les formes qui circulent dans
l'air au-dessus de la scène.

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller,
75003 Paris, à 19h30. Gratuit. Réservations
à accueil@carreaudutemple.org
ou au 01 83 81 93 30.

26 MARS

MUSIQUE ROCKESTRA V



Cette initiative construit des passerelles
entre musique classique et musiques
actuelles. Pour la 5^e année consécutive,
Rockestra réunira près de 80 musiciens de
tous horizons, dont des élèves du CRR93
et des usagers des Espaces jeunesse.
Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 20h. Entrée
gratuite sur réservation au 01 48 11 04 60 ou
sur reservations@crr93.fr.

27 MARS

CINÉ FRENCH CONNECTION



Dans le cadre du cycle polar, projection du
film *French Connection* de William
Friedkin, suivie d'une discussion avec
Laurent Aknin, critique et historien du
cinéma.

Cinéma L'Étoile, à 16h. Tarif : 3 €.

JUSQU'AU 30 MARS

MÉDIATHÈQUE L'ÉGALITÉ C'EST PAS SORCIER

Exposition sur les inégalités hommes/
femmes représentées par cinq
thématiques : le langage et la grammaire, la
liberté sexuelle, la prostitution, l'égalité
professionnelle, la parité en politique.
Médiathèque John-Lennon.

31 MARS

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

À l'occasion de ce conseil, l'équipe
municipale votera le budget de la ville.
Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 19h.

1^{ER} AVRIL

FESTIVAL BANLIEUES BLEUES



Concert de Sorg & Napoleon Maddox, une
aventure au carrefour du jazz et du
beatbox, suivi de Rayess Bek & La Mirza,
un hip-hopper et une vidéaste qui allient
bonheurs du passé, joies du présent,
rythmes anciens et esthétiques modernes.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.
Tarifs : 16 €, 12 € et 10 €. Réservations sur
billetterie-houdremont@ville-la-courneuve.fr
ou au 01 49 92 61 61.

Leïla Barreau, anthropologue passionnée par la Chine

« Tout ce qui n'est pas moi m'intéresse »

Leïla Barreau a grandi principalement à La Courneuve. Entourée depuis toujours de personnes d'origines et de cultures diverses, elle est tombée amoureuse des gens. Grâce ou à cause de ses études et de sa famille – elle ne sait pas vraiment –, elle chérit la culture chinoise, particulièrement. Depuis dix ans, elle mange, boit, prie à la manière des Asiatiques de l'Est et ne passe pas une année sans fouler le sol chinois. À 29 ans, elle repart pour deux ans vivre dans un village Miao, au sud du pays, pour promouvoir l'éducation des enfants.

« Avoir conscience de la valeur des cultures humaines au sein d'une seule entité, qui est la planète Terre, m'a toujours attirée. L'étranger, en fait tout ce qui n'est pas moi, m'intéresse ! Après ma licence de géographie option anthropologie, j'ai bénéficié d'un cours sur le culte des ancêtres en Chine. J'ai été fascinée. Ma grand-mère paternelle, qui a vécu deux ans en Chine lorsqu'elle était petite, est décédée à peu près au même moment. Elle parlait sans cesse de ce pays qu'elle adorait. Je crois que, quelque part, la Chine est en moi depuis de longues années. Alors j'ai décidé de m'y rendre, il y a dix ans. Pour voir de mes propres yeux cet endroit que j'avais maintes fois imaginé à partir des récits qu'on m'en avait faits. En arrivant à Pékin, j'ai découvert une ville extra moderne. Je me suis demandé où

étaient les pagodes que je voyais nombreuses dans mes pensées. "C'est ça la Chine ?" me suis-je dit. Je n'en croyais pas mes yeux. Mais tant mieux. Si je n'avais pas été surprise à ce point, je me serais juste dit que c'était un chouette



À La Courneuve, les gens sont plus ouverts et plus solidaires. Les Chinois sont comme ça. »



Virginie Salot

voyage et mon histoire avec ce pays se serait probablement arrêtée net. Alors que là, j'ai eu encore plus envie de creuser, de découvrir les grandes villes, mais aussi les villages. Je ne parlais pas un mot de chinois. Et à peine rentrée de ce voyage, je m'y suis mise. J'ai découvert, grâce à une amie rencontrée là-bas, la vie au sein de la famille. Une culture en total décalage avec la mienne. Des gens qui ne se regardent pas, paraissent froids de prime abord, mais qui sont tellement gentils, doux et joueurs quand on les connaît mieux. J'aime leur façon de penser. À Paris, et particulièrement dans la vie étudiante, il est très compliqué d'avoir un contact avec les autres.

C'est chacun pour soi. À La Courneuve, c'est déjà plus facile. Les gens sont plus ouverts et plus solidaires. Les Chinois sont comme ça. Je les ai beaucoup observés à l'occasion d'un master d'anthropologie sur la fête Kuzaza, un événement qui célèbre la fertilité. J'ai étudié aussi l'impact du tourisme sur les minorités Hani. Depuis dix ans maintenant, je m'y rends chaque année pour de plus ou moins courtes durées. J'y ai fait un séjour linguistique de six mois. J'ai été professeure de français pendant quatre ans. Quand je suis revenue en juillet dernier, j'ai décidé de me poser en France et d'y faire ma vie. Mais visiblement, ce n'était pas encore le moment ! Je suis tombée sur une offre d'emploi de l'association Couleurs de Chine, qui s'intitulait "Représentante de la minorité Miao", où il est question de promouvoir l'éducation des

enfants par le biais de parrainages. J'ai postulé et, finalement, je repars en Chine pour au moins deux ans ! Je vais vivre dans un village très pauvre, sans eau courante ou potable et sans ou très peu d'électricité. Pour éviter la corruption, je vais vérifier que les parrainages arrivent bien, repérer les enfants qui en auraient le plus besoin, prendre soin que chaque filleul reçoive bien les dons de son parrain. Ce séjour va me permettre de pratiquer mon chinois et de l'améliorer tout en travaillant pour une cause qui me touche. Le tout au milieu de paysages montagneux avec des rizières en terrasse. Le rêve ! Quant à un retour définitif en France, mon pays, je ne sais pas... La seule chose dont je suis sûre, c'est qu'il faut que je fasse ce voyage pour voir si ce n'est qu'un délire d'adolescente ou ma destinée. » ● Isabelle Meurisse